Vu pour vous : l'histoire d'un grand amour

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **42 (2015)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Qui peut se payer une nuit d'hôtel ou un coffre XXL dans ces bunkers de luxe et combien ont coûté ces relookages? L'image d'Epinal des Suisses, tous riches, va encore se renforcer auprès de nos amis étrangers. Une phrase de votre article est un bon sujet de philo: «Les anciennes forteresses ne servent plus à protéger le peuple et l'Etat, mais les biens.» A méditer, non?

ROLANDE MICHOUD, PLUDUAL, FRANCE

La «NZZ», porte-parole du PLR

«La ligne libérale mais critique de la NZZ»! Eh bien, Madame Engel, qui vous a donc suggéré ça? La «NZZ» est LE porte-parole du PLR, partie prenante du coup d'État du 12 décembre 2007 (n.d.l.r.: destitution du conseiller fédéral Christoph Blocher), malheureusement aujourd'hui encore ignoré. La «NZZ» ne publie pas d'analyses nuancées, mais des opinions clairement de centre-gauche (bien que teintées d'une certaine note économico-libérale), ce qui fait parfaitement l'affaire des hautes sphères financières et économiques! Marais d'incompétence et ragots idéologiques créent les conditions idéales pour se mouvoir incognito et créer des faits accomplis, à savoir la Suisse comme «Zone Economy» de l'UE.

MARKUS IMMER, PHILIPPINES

Remarquable

Je lis la «Revue Suisse» depuis de nombreuses années et je vous remercie de vos intéressants articles et comptes rendus réfléchis que nous recevons ainsi sur la Suisse. J'ai trouvé particulièrement remarquable, dans le dernier numéro, l'article de Georg Kohler sur le parlement, la polarisation, la classe politique et la voix du peuple. Il montre de manière objective et compréhensible quelle est l'importance du consensus dans le travail des partis politiques pour le fonctionnement de la démocratie directe et dans quelle mesure les initiatives trop polarisantes et la polémique à l'encontre d'une «classe politique» sont précisément une menace pour cette forme de démocratie. A l'occasion de cette année électorale 2015, j'aimerais que ce type de texte soit distribué à tous les ménages de Suisse.

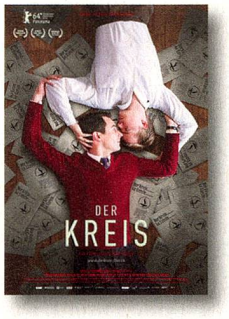
HANS RUDOLF LEU, MUNICH

Brillante analyse

L'analyse de Georg Kohler sur l'évolution de notre système politique est brillante. Lorsqu'il parle, en évoquant l'année électorale, de notre petite planète comme un îlot autonome à l'orientation souvent très globalisée, il suscite une discussion que l'explosion du franc suisse face à l'euro pourrait bien encore intensifier. Domicilié en Allemagne depuis trois ans et assistant aux indicibles discussions autour des mouvements tels que PEGIDA, LEGIDA ou d'autres protestations comparables, je suis d'avis que les partis politiques devraient, à la veille de leurs campagnes électorales, se concentrer sur les principaux sujets d'avenir de la Suisse. Aucune réorientation raisonnable ne peut naître de provocations réciproques. Chaque parti, en particulier l'UDC, doit se rendre compte que la société a plus à perdre qu'à gagner d'un climat délétère.

WILHELM TSCHOL, ALLEMAGNE

L'histoire d'un grand amour



Le film sera projeté dans de nombreux pays européens et aux États-Unis durant les prochains mois. A partir du 10 mars 2015, le DVD sera à la vente en version originale, en allemand standard ou avec sous-titres en angl./fran./ital.

Après la revue «Le Cercle», l'organisation gay «Le Cercle», il y a le film: «Le Cercle» est le récit poignant d'un amour entre deux hommes dans le Zurich des années 50 et 60, sur fond de culture underground gay. Ces dernières décennies, le cinéma suisse s'est beaucoup intéressé au traitement des minorités et des marginalisés. Dans son film «La barque est pleine» (1980), Markus Imhof braque les projecteurs sur la politique des réfugiés menée durant la Seconde Guerre mondiale. Le long métrage «Les enfants de la grande route» d'Urs Egger (1992) a également marqué les esprits. Il revient sur l'attitude scandaleuse des autorités à l'égard des gens du voyage.

Il a bien fallu 15 années avant que «Le Cercle» sorte sur les écrans. D'abord pensé comme un documentaire, le film devait ensuite être un long métrage. Au final, c'est pour un format encore différent – la docu-fiction – qu'optera Stefan Haupt qui, disons-le d'emblée, a magistralement su éviter les écueils de ce genre cinématographique, à savoir le kitch et la mise en scène. Son film raconte la passion qui unit depuis près de 60 ans Ernst Ostertag, professeur de français, et Röbi Rapp, artiste travesti. Ces deux personnages sont incarnés par Matthias Hungerbühler et Sven Schelker dans le film. Si leur interprétation est très convaincante, ce sont les volets documentaires, les témoignages livrés par E. Ostertag et R. Rapp, qui confèrent à l'œuvre toute sa profondeur.

Les deux hommes reviennent sur la difficulté d'être homosexuel(le) à cette époque, de ne pouvoir vivre son amour au grand jour et la crainte persistante pour sa vie bourgeoise. Durant les années 60, la communauté homosexuelle vit recluse et lutte pour sa reconnaissance. Les réactions de la société sont hostiles et souvent agressives. Mais le film montre également que la jalousie et la discorde n'étaient pas l'apanage des hétérosexuels.

Stefan Haupt parvient à porter à l'écran tous ces éléments sans jamais tomber dans la dramatisation ou les discours moralisateurs. Evidemment, le film entend retracer le contexte historique et les évolutions politiques et sociétales. Reste qu'il s'agit avant tout d'un film sur un couple, deux hommes dont l'amour a traversé les époques, en dépit de toutes les difficultés. On l'a vu à plusieurs reprises: Stefan Haupt est un maître en matière de grands sentiments – il réussit à proposer des séquences hautes en émotion sans la moindre once de gêne.

BARBARA ENGEL